



بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

خطبة الجمعة لتاريخ ٢٠١٨/٢/٩ الموافق ٢٢ جمادى الأولى ١٤٣٩ هـ

حَقُّ الْمُسْلِمِ عَلَى الْمُسْلِمِ

إِنَّ الْحَمْدَ لِلَّهِ نَحْمَدُهُ وَنُسْتَعِينُهُ وَنُسْتَهْدِيهِ وَنَشْكُرُهُ وَنَسْتَغْفِرُهُ وَنَتُوبُ إِلَيْهِ، وَنَعُوذُ بِاللَّهِ مِنْ شُرُورِ أَنْفُسِنَا وَمِنْ سَيِّئَاتِ أَعْمَالِنَا، مَنْ يَهْدِ اللَّهُ فَلَا مُضِلَّ لَهُ وَمَنْ يَضِلَّ فَلَا هَادِيَ لَهُ، وَأَشْهَدُ أَنْ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَحْدَهُ لَا شَرِيكَ لَهُ وَلَا مَثِيلَ وَلَا ضِدَّ وَلَا نِدَّ لَهُ. وَأَشْهَدُ أَنَّ سَيِّدَنَا وَحَبِيبَنَا وَعَظِيمَنَا وَقَائِدَنَا وَقُرَّةَ أَعْيُنِنَا مُحَمَّدًا عَبْدَهُ وَرَسُولَهُ وَصَفِيَّهُ وَحَبِيبَهُ، مَنْ بَعَثَهُ اللَّهُ رَحْمَةً لِلْعَالَمِينَ هَادِيًا وَمُبَشِّرًا وَنَذِيرًا فَصَلَّى اللَّهُ عَلَى سَيِّدِنَا مُحَمَّدٍ وَعَلَى كُلِّ رَسُولٍ أَرْسَلَهُ.

أَمَّا بَعْدُ عِبَادَ اللَّهِ، أَوْصِي نَفْسِي وَإِيَّاكُمْ بِتَقْوَى اللَّهِ الْعَلِيِّ الْقَدِيرِ، وَهُوَ الْقَائِلُ فِي كِتَابِهِ الْعَزِيزِ: ﴿ يَا أَيُّهَا الَّذِينَ ءَامَنُوا اتَّقُوا اللَّهَ حَقَّ تَقَاتِهِ وَلَا تَمُوتُنَّ إِلَّا وَأَنْتُمْ مُسْلِمُونَ ﴾^١.

Esclaves de *Allah*, je me recommande et je vous recommande de faire preuve de piété à l'égard de *Allah*, *Allah ta^ala* dit dans Son Livre honoré : ce qui signifie : « *Ô vous qui avez cru, faites preuve d'une piété complète en accomplissant les obligations et en vous gardant des péchés par obéissance à Dieu, et surtout, ne mourez qu'en étant musulmans.* »

إِخْوَةَ الْإِيمَانِ رَوَى مُسْلِمٌ عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ قَالَ: "حَقُّ الْمُسْلِمِ عَلَى الْمُسْلِمِ سِتٌّ"، قِيلَ مَا هُنَّ يَا رَسُولَ اللَّهِ؟ قَالَ: "إِذَا لَقَيْتَهُ فَسَلِّمْ عَلَيْهِ وَإِذَا دَعَاكَ فَأَجِبْهُ، وَإِذَا اسْتَنْصَحَكَ فَانصَحْ لَهُ وَإِذَا عَطَسَ فَحَمِدَ اللَّهَ فَشَمِّتْهُ، وَإِذَا مَرِضَ فَعُدَّهُ، وَإِذَا مَاتَ فَاتَّبِعْهُ".^٢ اهـ.

Chers frères de foi, *Mousslim* a rapporté de *Abou Hourayrah*, que *Allah* l'a agréé, que le Messenger de *Allah* *salla l-Lahou ^alayhi wasallam* a dit :

((حَقُّ الْمُسْلِمِ عَلَى الْمُسْلِمِ سِتٌّ))

[rapporté par *Mousslim*] (*haqqou l-mousslimi ^ala l-mousslimi sitt*) ce qui signifie : « *Les droits d'un musulman sur un autre musulman sont au nombre de six.* » On lui dit : « *Quels sont-ils, ô Messenger de Allah ?* » Il a dit : ce qui signifie : « *Si tu le rencontres alors passe-lui le salam et s'il t'invite alors réponds à son invitation, et s'il te demande conseil alors donne lui le conseil, et s'il éternue et dit : (al-hamdou lil-Lah) alors invoque Allah pour lui afin qu'Il lui accorde*

^١ سورة ءال عمران/١٠٢.

^٢ رَوَاهُ مُسْلِمٌ.

le bien et la bénédiction, et s'il tombe malade alors rends-lui visite, et s'il meurt alors accompagne-le en suivant son convoi funéraire. »

فِيهِذَا الْحَدِيثِ عَلَّمَنَا رَسُولُ الْهُدَى صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ حُقُوقًا مُهِمَّةً مِنْ حُقُوقِ الْمُسْلِمِ عَلَى أَخِيهِ الْمُسْلِمِ، أَوْلَاهَا بَيْنَهَا عَلَيْهِ الصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ بِقَوْلِهِ إِذَا لَقَيْتَهُ فَسَلِّمْ عَلَيْهِ. فَمِنْ حَقِّ أَخِيكَ الْمُسْلِمِ عَلَيْكَ أَنْ تَبْدَأَهُ بِالسَّلَامِ عِنْدَ لِقَائِهِ بِقَوْلِكَ "السَّلَامُ عَلَيْكُمْ" أَيْ يُنْدَبُ ذَلِكَ لِأَنَّهُ يَجِبُ ثُمَّ إِنْ شِئْتَ زِدْتَ "وَرَحْمَةُ اللَّهِ وَبَرَكَاتُهُ"، وَمَعْنَى السَّلَامِ عَلَيْكُمْ أَنْتُمْ فِي حِفْظِ اللَّهِ أَوْ السَّلَامَةِ وَالْأَمَانِ مُلَازِمَانِ لَكُمْ وَهُوَ دُعَاءٌ مِنَ الْمُؤْمِنِ لِأَخِيهِ الْمُؤْمِنِ يُوقِظُ فِي كُلِّ مِنْهُمَا مَعْنَى اسْتِشْعَارِ عَظَمَةِ اللَّهِ الَّذِي شَرَعَ لَهُمَا هَذِهِ التَّحِيَّةَ وَيَتَنَمَّى بِهِ فِي نَفْسِهِمْ آيَاتِ الْمَحَبَّةِ وَالتَّعَاوُنِ،

Par ce *hadith* le Prophète de la bonne guidée nous a appris des droits d'importance parmi les droits du musulman sur son frère musulman. Le premier d'entre eux a été indiqué par sa parole *alayhi s-salam* : ce qui signifie : « **Si tu le rencontres alors passe-lui le salam.** »

Ainsi parmi les droits que ton frère musulman a sur toi, il y a que tu lui passes le *salam* en premier lorsque tu le rencontres, en disant : (*As-salamou aalaykum*), c'est-à-dire que ceci est recommandé et non pas que cela serait obligatoire ; et tu peux même rajouter : (*warahmatou l-Lahi wabarakatouh.*) La signification de : (*As-salamou aalaykum*) est : « Que Dieu vous protège » ou encore : « Que la paix et la sécurité soient avec vous. » C'est une invocation de la part du croyant en faveur de son frère croyant. Cette invocation éveille dans le cœur de chacun d'eux, la conscience de l'éminence de *Allah*, Lui Qui a fait que ce salut augmente entre eux les marques d'amour et d'entraide.

وَأَسْمَعُوا مَعِيَ أَحَبَّتِي مَا رَوَاهُ مُسْلِمٌ عَنِ النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ أَنَّهُ قَالَ: "وَالَّذِي نَفْسِي بِيَدِهِ لَا تَدْخُلُونَ الْجَنَّةَ حَتَّى تُؤْمِنُوا، وَلَا تُؤْمِنُوا حَتَّى تَحَابُّوا، أَيْ لَا يَكْمُلُ إِيمَانُكُمْ حَتَّى تَحَابُّوا ثُمَّ قَالَ أَوْلَا أَدْلُكُمْ عَلَى شَيْءٍ إِذَا فَعَلْتُمُوهُ تَحَابَبْتُمْ أَفْسُوا السَّلَامَ بَيْنَكُمْ" اهـ. ³ أَيُّهَا الْأَحِبَّةُ أَمَرْنَا الْحَبِيبُ أَنْ نَقْرَأَ السَّلَامَ عَلَى مَنْ عَرَفْنَا وَمَنْ لَمْ نَعْرِفْ وَهَذَا الْأَمْرُ أَمْرٌ نَدْبٍ، وَابْتِدَاءُ السَّلَامِ سُنَّةٌ فَأَمَّا الرَّدُّ عَلَيْهِ فَإِنْ صَدَرَ مِنْ مُسْلِمٍ مُكَلَّفٍ عَلَى مُسْلِمٍ مُعَيَّنٍ فَهُوَ فَرَضٌ عَيْنٍ أَيْ وَاجِبٌ عَلَى هَذَا الْمُعَيَّنِ

Ecoutez avec moi ce qu'a rapporté *Mousslim* du Prophète *salla l-Lahou aalayhi wasallam* qu'il a dit : ce qui signifie : « **Par Celui Qui détient mon âme par Sa toute-puissance, vous n'entrerez au Paradis que si vous êtes croyant et vous n'aurez une foi complète que si vous aimez les uns les autres. Voulez-vous que je vous indique une chose qui vous fera vous aimer les uns les autres si vous l'accomplissez ? Passez-vous le salam entre vous.** » Notre Bien-aimé nous a dit de passer le *salam* à celui que nous connaissons comme à celui que nous ne connaissons pas. Passer le *salam* en premier est recommandé. Quant au fait de rendre le

³ رَوَاهُ مُسْلِمٌ.

salam : si le *salam* a été passé par un musulman responsable à un musulman en particulier, il est un devoir d'ordre individuel à ce musulman désigné de répondre.

وَأَمَّا إِنْ صَدَرَ مِنْهُ عَلَى جَمَاعَةٍ مُكَلَّفِينَ فَهُوَ فَرَضٌ كِفَايَةٌ فَإِنْ رَدَّ وَاحِدٌ مِنْهُمْ حَصَلَ الْوَاجِبُ، وَهَذَا مَعَ اتِّحَادِ الْجِنْسِ أَمَّا إِذَا اخْتَلَفَ الْجِنْسُ بِأَنْ سَلَّمَ شَابَّةٌ عَلَى أَجْنَبِيٍّ لَمْ يَجِبِ الرَّدُّ فَيَبْقَى الْجَوَازُ إِنْ لَمْ تُحْشَ فِتْنَةٌ وَكَذَلِكَ الْعَكْسُ. ثُمَّ لِلسَّلَامِ عَادَابٌ مِنْهَا أَنْ يُسَلَّمَ الرَّكَّابُ عَلَى الْمَاشِي، وَالْمَاشِي عَلَى الْقَاعِدِ، وَالْقَلِيلُ عَلَى الْكَثِيرِ، وَكَمَا شَرَعَ السَّلَامُ عِنْدَ اللَّقَاءِ فَقَدْ شَرَعَ عِنْدَ الْفِرَاقِ.

Si le *salam* a été passé par un musulman responsable à un groupe de personnes responsables, il leur est un devoir d'ordre collectif de répondre ; si l'un d'eux répond, le devoir est accompli. Cela vaut avec des personnes du même sexe. Si par contre il s'agit de personnes de sexe différent, comme par exemple une jeune femme qui passe le *salam* à un homme 'ajnabiyy ou inversement, il n'est pas un devoir de répondre. Reste qu'il est autorisé de répondre dans ce cas, si l'on ne craint pas que cela mène à l'interdit. Parmi les bonnes manières au sujet de ce salut, il y a que celui qui chevauche une monture passe le *salam* à celui qui marche, que celui qui marche passe le *salam* à celui qui est assis et que le faible nombre passe le *salam* au grand nombre. De même, tout comme le *salam* lors d'une rencontre est méritoire selon la Loi, il en est de même lors de la séparation.

وَأَمَّا الْحَقُّ الثَّانِي مِنْ حُقُوقِ الْمُسْلِمِ عَلَى الْمُسْلِمِ يَا إِخْوَةَ الْإِيمَانِ فَهُوَ تَلْبِيَةُ دَعْوَتِهِ إِذَا دَعَاكَ إِلَى وِلِيمَتِهِ وَهُوَ مَا أَسَارَ إِلَيْهِ الْمُصْطَفَى صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ بِقَوْلِهِ: "وَإِذَا دَعَاكَ فَأَجِبْهُ".
وَالْوَلِيمَةُ تَقَعُ عَلَى كُلِّ دَعْوَةٍ تُتَّخَذُ لِسُرُورٍ حَادِثٍ كِنِكَاحٍ أَوْ خِتَانٍ أَوْ غَيْرِهَا، وَالْمُؤْمِنُ يُجِبُّ لِأَخِيهِ مَا يُجِبُّ لِنَفْسِهِ وَلَا شَكَّ أَنَّ إِجَابَةَ هَذِهِ الدَّعْوَةِ مِمَّا يَبْرَهُنَّ عَلَى هَذَا الْحَبِّ وَيَنْمِيهِ، وَالْأَصْلُ فِيهَا قَوْلُ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ: "إِذَا دُعِيَ أَحَدُكُمْ إِلَى وِلِيمَةٍ فَلْيَأْتِهَا أَهْءُ"
قَالَ الْعُلَمَاءُ "إِذَا كَانَتِ الْوَلِيمَةُ وَوَلِيمَةُ عُرْسٍ فَالْإِجَابَةُ وَاجِبَةٌ" فَلَا يَنْبَغِي التَّخَلُّفُ عَنْهَا بِدُونِ عُدْرٍ، وَأَمَّا الْأَكْلُ مِنْهَا فَيُسْتَحَبُّ وَلَكِنَّهُ لَيْسَ وَاجِبًا.

Le deuxième des droits du musulman sur son frère en Islam, est de répondre à son invitation lorsqu'il l'invite à un banquet –*walimah*-. C'est ce qu'a indiqué le Prophète élu par sa parole : ce qui signifie : « **et lorsqu'il t'invite, alors réponds à son invitation.** »

On appelle banquet toute invitation organisée pour manifester une joie à l'occasion d'un mariage, une circoncision, ou pour tout ce qui est de cet ordre. Le croyant aime pour son frère ce qu'il aime pour lui-même. Il n'y a pas de doute que répondre à cette invitation concrétise cet amour et le fait grandir. La preuve de cela est la parole du Messager de *Allah* : ce qui signifie : « **Si l'un d'entre vous est invité à un banquet, qu'il s'y rende.** »

⁴ رَوَاهُ الْبُخَارِيُّ.

Les savants ont dit : « si ce banquet est un banquet de mariage, y répondre est un devoir ». Il ne convient donc pas d'y manquer sans excuse. Quant au fait d'y manger ceci est recommandé mais n'est pas obligatoire.

وَقَدْ نَصَّ الْفُقَهَاءُ عَلَى أُمُورٍ وَجَعَلُوهَا أَعْدَارًا شَرْعِيَّةً تُبِيحُ لِلْمُسْلِمِ عَدَمَ الْإِجَابَةِ، مِنْهَا أَنْ يَكُونَ هُنَاكَ مُنْكَرٌ مِنْ خَمْرٍ أَوْ فِسْقٍ وَجُجُونٍ كَمَا هُوَ شَائِعٌ فِي عَصْرِنَا، نَسَأَلُ اللَّهَ اللَّطْفَ وَالْعَافِيَةَ. أَمَّا إِذَا كَانَتِ الْوَالِيْمَةُ لِغَيْرِ الْعُرْسِ فَلَا يَجِبُ الْحُضُورُ، لَكِنْ إِنْ كَانَ فِي ذَلِكَ إِدْخَالُ السُّرُورِ عَلَى قَلْبِ أَخِيهِ الْمُؤْمِنِ فَفِيهِ ثَوَابٌ.

Les savants ont cité certaines choses qui sont considérées comme des excuses valables selon la Loi et qui permettent au musulman de ne pas donner suite à l'invitation au banquet de mariage. Parmi elles, on peut citer la présence d'une chose blâmable, comme les boissons alcoolisées ou le fait de commettre un grand péché ou une décadence, comme cela est répandu à notre époque. Nous demandons à Allah Sa miséricorde et Sa préservation. Si on est invité à un banquet organisé pour une occasion autre que le mariage, y répondre n'est pas un devoir. Mais s'il y a en cela une réjouissance du cœur de son frère croyant, alors il y a en cela des récompenses.

وَأَمَّا خَصْلَةُ الْخَيْرِ الثَّالِثَةُ الَّتِي ذَكَرَهَا الْحَبِيبُ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فِي الْحَدِيثِ وَهِيَ الْحَقُّ الثَّالِثُ مِنْ حُقُوقِ الْمُسْلِمِ عَلَى الْمُسْلِمِ فَهُوَ قَوْلُهُ عَلَيْهِ السَّلَامُ: "وَإِذَا اسْتَنْصَحَكَ فَانصَحْ لَهُ". وَالِاسْتِنْصَاحُ طَلَبُ النَّصِيحَةِ، وَالنَّصِيحَةُ حِيَاةُ الْخَيْرِ لِلْمَنْصُوحِ لَهُ وَقَدْ قَالَ عَلَيْهِ الصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ: "الدِّينُ النَّصِيحَةُ" اهـ وَنَصِيحَةُ الْمُسْلِمِ إِرْشَادُهُ إِلَى مَصَالِحِهِ فِي أَمْرِءٍ آخِرَتِهِ وَدُنْيَاهُ وَتَوَجِيهُهُ إِلَى الْخَيْرِ وَهِيَ مَعَ وَجَارَةٍ لَفْظُهَا كَلِمَةٌ جَامِعَةٌ لِكُلِّ مَعَانِي الْخَيْرِ وَالْفَضِيلَةِ،

Le troisième caractère de bien que le Bien-aimé a mentionné dans son *hadith* et qui touche au troisième des droits du musulman sur son frère musulman, il s'agit de sa parole *alayhi s-salam* : ce qui signifie : « **S'il te demande conseil alors donne lui le conseil.** »

Le conseil, c'est indiquer le bien à celui qui te le demande. Le Prophète *alayhi s-salatou was-salam* a dit : ce qui signifie : « **Donner le conseil est une chose importante dans la religion.** »

Porter conseil à son frère musulman, c'est lui indiquer ce qui est de son intérêt dans sa vie de l'au-delà et dans sa vie d'ici-bas, et l'orienter vers le bien. Ce terme, même s'il est concis, rassemble de nombreuses significations de bien et d'excellence.

وَتَكُونُ وَاجِبَةً إِذَا كَانَتْ مُتَعَلِّقَةً بِفِعْلِ الْوَاجِبَاتِ وَتَرْكِ الْمَحْرَمَاتِ فَتَكُونُ مِنْ بَابِ الْأَمْرِ بِالْمَعْرُوفِ وَالتَّهْيِي عَنِ الْمُنْكَرِ الْوَاجِبِ، وَمَنْدُوبَةً إِذَا كَانَتْ مُتَعَلِّقَةً بِفِعْلِ الْمَنْدُوبَاتِ وَتَرْكِ الْمَكْرُوهَاتِ. وَيَتَأَكَّدُ هَذَا الْحَقُّ وَيَلْزَمُ إِذَا طَلَبَهُ الْمُسْلِمُ مِنْ أَخِيهِ الْمُسْلِمِ، لَكِنْ لَيْسَ كُلُّ رَجُلٍ يَصْلُحُ لِيُسْتَنْصَحَ أَوْ يُسْتَشَارَ إِنَّمَا الَّذِي يُسْتَعَانُ بِرَأْيِهِ هُوَ الْعَاقِلُ الْمُجَرَّبُ صَاحِبُ الدِّينِ وَالتَّقْوَى لِأَنَّ الدِّينَ عِمَادُ كُلِّ صِلَاحٍ.

Il constitue un devoir s'il concerne l'accomplissement des devoirs et l'évitement des interdits, car il s'agit là d'ordonner le bien et d'interdire le mal. Le conseil est recommandé s'il concerne l'accomplissement des actes recommandés et le délaissement des actes déconseillés. Ce droit est encore plus important lorsque le musulman demande le conseil à son frère musulman. On ne demande pas le conseil ou un avis à n'importe qui. On recherchera l'aide d'une personne raisonnable, expérimentée, attachée à sa religion et qui fait preuve de piété. La religion est en effet, le pilier-même de tout bien.

أَمَّا الْحَقُّ الرَّابِعُ مِنْ حَقِّ الْمُسْلِمِ عَلَى الْمُسْلِمِ فَهُوَ الْوَارِدُ فِي قَوْلِهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ: "إِذَا عَطَسَ فَحَمِدَ اللَّهَ فَشَمِتُهُ".

وَالتَّشْمِيتُ الدُّعَاءُ لَهُ بِالْخَيْرِ وَالْبَرَكَاتِ. قَالَ عَلَيْهِ الصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ: "إِذَا عَطَسَ أَحَدُكُمْ فَلْيَقُلِ الْحَمْدُ لِلَّهِ وَلْيَقُلْ لَهُ أَخُوهُ أَوْ صَاحِبُهُ يَرْحَمُكَ اللَّهُ فَإِذَا قَالَ لَهُ يَرْحَمُكَ اللَّهُ فَلْيَقُلْ يَهْدِيكُمْ اللَّهُ وَيُصْلِحْ بِأَلْسِنَتِكُمْ" اهـ

Concernant le quatrième droit du musulman sur le musulman c'est ce qui est mentionné dans sa parole *salla l-Lahou ^alayhi wasallam* : ce qui signifie : « *et s'il éternue et dit : (al-hamdou lil-Lah) alors invoque Allah pour lui afin qu'Il lui accorde le bien et la bénédiction.* »

Le Prophète *^alayhi s-salatou was-salam* a dit : ce qui signifie : « *Lorsque l'un d'entre vous éternue, qu'il dise Al-hamdou lil-Lah et que son frère ou son compagnon lui dise : (yarhamouka l-Lah) –que Allah te fasse miséricorde–. S'il dit : (yarhamouka l-Lah), qu'il lui réponde : (yahdikoumou l-Lahou wayouslih balakoum) –que Allah vous guide et apaise votre cœur–.* »

وَإِذَا لَمْ يَقُلِ الْعَاطِسُ الْحَمْدَ لِلَّهِ فَلَا يُشَمِتُ لِمَا ثَبَتَ فِي الصَّحِيحِ أَنَّ رَجُلَيْنِ عَطَسَا عِنْدَ النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فَشَمِتَ أَحَدَهُمَا وَلَمْ يُشَمِتِ الْآخَرَ، فَقَالَ الرَّجُلُ: يَا رَسُولَ اللَّهِ، شَمِتَ هَذَا وَلَمْ تُشَمِتْنِي، قَالَ: "إِنَّ هَذَا حَمِدَ اللَّهَ وَلَمْ تَحْمَدِ اللَّهَ". اهـ

En revanche, si celui qui a éternué ne dit pas : (*al-hamdou lil-Lah*), on ne fait pas pour lui, cette invocation, en raison de ce qui est parvenu dans le *hadith sahih* selon lequel deux hommes avaient éternué en présence du Prophète *salla l-Lahou ^alayhi wasallam*. Le Prophète avait alors fait cette invocation en faveur de l'un des deux, mais pas en faveur de l'autre. Ce dernier lui avait alors demandé : « Ô Messager de Allah, tu as fait une invocation de bien en faveur de cet homme-ci et pas en ma faveur ? » Le Prophète *salla l-Lahou ^alayhi wasallam* lui avait répondu : ce qui signifie : « *Celui-là a fait la louange à Allah et toi tu ne l'as pas fait.* »

وَالْحَقُّ الْخَامِسُ مِنْ حُقُوقِ الْمُسْلِمِ عَلَى الْمُسْلِمِ عِيَادَتُهُ إِذَا مَرِضَ، وَهُوَ مَا أَشَارَ إِلَيْهِ الْحَبِيبُ عَلَيْهِ الصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ بِقَوْلِهِ: "إِذَا مَرِضَ فَعُدُّهُ" وَالْأَصْلُ فِيهِ تَوْثِيقُ عُرَى الْمَحَبَّةِ بَيْنَ الْمُسْلِمِينَ،

وَيَتَأَكَّدُ طَلَبُهَا بَيْنَ ذَوِي الْقُرْبَى، وَكَانَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يَعُودُ مَنْ مَرِضَ مِنْ أَصْحَابِهِ وَيَقُولُ لِلْمَرِيضِ: كَيْفَ تَحْدُكُ؟ وَيَدْعُو اللَّهَ لَهُ وَلَا يُطِيلُ الْجُلُوسَ عِنْدَهُ.

Le cinquième droit du musulman sur son frère musulman, est de lui rendre visite lorsqu'il tombe malade. C'est ce que le Prophète bien-aimé *alayhi s-salatou was-salam* a indiqué dans sa parole : ce qui signifie : « *s'il tombe malade alors rends-lui visite.* »

La sagesse en cela, est de renforcer les liens d'amour qui unissent les musulmans. Ceci est encore plus important lorsqu'il s'agit de ses proches parents. Le Messager de *Allah salla l-Lahou alayhi wasallam* rendait visite à celui de ses compagnons qui tombait malade et disait au malade : ce qui signifie : « *Comment te sens-tu ?* » Il invoquait *Allah* en sa faveur et ne restait pas longtemps auprès de lui.

فَيَنْبَغِي مُرَاعَاهُ هَذِهِ الْأُمُورِ عِنْدَ الزِّيَارَةِ وَغَيْرِهَا مِنْ عَادَاتِ الزِّيَارَةِ كَأَنَّ يَتَحَدَّثَ إِلَى الْمَرِيضِ بِمَا يَشْرَحُ صَدْرَهُ وَإِذَا سَأَلَهُ عَنْ مَرَضِهِ فَلْيُهَوِّنْ عَلَيْهِ أَمْرَ هَذَا الْمَرَضِ وَأَنَّهُ قَرِيبُ الزَّوَالِ وَأَنَّ الشِّفَاءَ مِنْهُ غَالِبٌ أَوْ عَامٌّ إِنْ كَانَ الْأَمْرُ كَذَلِكَ، وَلْيَجْتَنِبْ كَثْرَةَ الْكَلَامِ وَتَهْوِيلَ أَمْرِ الْمَرَضِ، وَيَنْبَغِي أَنْ يَطْلُبَ الزَّائِرُ مِنَ الْمَرِيضِ الدُّعَاءَ لَهُ وَحَسْبُ الزَّائِرِ مِنَ الثَّوَابِ أَنَّ الْمَلَائِكَةَ تَسْتَغْفِرُ لَهُ، وَأَنَّهُ فِي رَحْمَةِ اللَّهِ حَتَّى يَرْجِعَ كَمَا وَرَدَ فِي الصَّحِيحِ.

Il convient donc de prendre en compte ces choses lors de la visite que l'on effectue ainsi que d'autres qui comptent parmi les règles de comportement lors de la visite. Tel que le fait de parler au malade avec des paroles qui lui réjouissent le cœur. Si on le questionne au sujet de sa maladie, on le rassure à ce sujet ; on lui dit qu'il va bientôt guérir et que l'on guérit généralement ou le plus souvent de cette maladie, si c'est bien le cas. Que l'on évite de trop parler ou de dramatiser. Il convient que celui qui rend visite demande au malade de faire des invocations en sa faveur. Il suffit au visiteur, comme récompenses le fait que les anges demandent le pardon en sa faveur et qu'il bénéficie de la miséricorde de *Allah* jusqu'à ce qu'il revienne ; tout comme cela a été rapporté dans le *hadith sahih*.

أَمَّا الْحَقُّ السَّادِسُ الَّذِي ذَكَرَهُ النَّبِيُّ الْعَظِيمُ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فَهُوَ اتِّبَاعُ جِنَازَةِ الْمُسْلِمِ إِذَا مَاتَ، فَقَالَ الصَّادِقُ الْمَصْدُوقُ: "وَإِذَا مَاتَ فَاتَّبِعْهُ"
وَالْمُشَيِّعُ لِلْجِنَازَةِ لَهُ مِنَ الْأَجْرِ مِثْلُ جَبَلِ أُحُدٍ فَقَدْ رَوَى الْبُخَارِيُّ عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ قَالَ: "مَنْ اتَّبَعَ جِنَازَةَ مُسْلِمٍ إِيْمَانًا وَاحْتِسَابًا وَكَانَ مَعَهُ حَتَّى يُصَلِّيَ عَلَيْهَا وَيَفْرَغَ مِنْ دَفْنِهَا فَإِنَّهُ يَرْجِعُ (مِنَ الْأَجْرِ) بِقِيرَاطَيْنِ كُلُّ قِيرَاطٍ مِثْلُ جَبَلِ أُحُدٍ، وَمَنْ صَلَّى عَلَيْهَا ثُمَّ رَجَعَ قَبْلَ أَنْ تُدْفَنَ فَإِنَّهُ يَرْجِعُ بِقِيرَاطٍ" اهـ

Quant au sixième des droits que le Prophète éminent *salla l-Lahou alayhi wasallam* a mentionné, c'est que le musulman suive le convoi funéraire de son frère décédé. Le véridique, celui dont la véracité est prouvée a dit : ce qui signifie : « *et s'il meurt alors accompagne-le en suivant son convoi funéraire.* »

Celui qui accompagne son frère défunt dans son convoi funéraire aura en récompense l'équivalent de la montagne de 'Ouhoud. En effet, *Al-Boukhariyy* a rapporté de *Abou Hourayrah*, que *Allah* l'agrée, que le Messager de *Allah* *salla l-Lahou ^alayhi wasallam* a dit : ce qui signifie : « **Celui qui aura suivi le convoi funéraire d'un musulman par acte de foi et par recherche de la récompense de la part de Allah, qui sera resté avec lui jusqu'à accomplir la prière funéraire en sa faveur et jusqu'à l'achèvement de son enterrement, reviendra avec deux parts de récompenses. Chaque part est équivalente à la montagne de 'Ouhoud et celui qui accomplit la prière funéraire en sa faveur et repart avant l'enterrement, il reviendra avec une part.** »

وَمَعْلُومٌ أَنَّ تَشْيِيعَ الْجِنَازَةِ فَرَضٌ كِفَايَةٌ مَتَى قَامَ بِهِ بَعْضُ الْمُسْلِمِينَ سَقَطَ عَنِ الْبَاقِينَ. وَيُسْنُ لِلرِّجَالِ اتِّبَاعَ الْجِنَائِزِ، وَلَا يُسْنُ ذَلِكَ لِلنِّسَاءِ، وَيَمْشِي سَاكِتًا مَشْعُولًا بِذِكْرِ اللَّهِ مُطْرَقًا مُفَكِّرًا فِي رَهْبَةِ الْمَوْتِ وَمَصِيرِهِ فَإِنَّ الْمَقَامَ مَقَامُ عِظَةٍ وَاعْتِبَارٍ وَأَنَّ هَذِهِ هِيَ عَاقِبَةُ أَهْلِ الدُّنْيَا وَمَصِيرُهُمْ فَلَا يَغْتَرَّ بِهَا (أَيِ الدُّنْيَا) وَلَا يَرْكَنُ إِلَيْهَا، وَلَا بِأَسْ بِقَوْلِ الْمُشَيِّعِينَ "لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ" وَلَا عِبْرَةَ بِقَوْلِ نُفَاةِ التَّوَسُّلِ الَّذِينَ يُحَرِّمُونَ قَوْلَ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ عِنْدَ اتِّبَاعِ الْجِنَائِزِ.

Il est connu qu'accompagner le convoi funéraire est un devoir d'ordre communautaire. Du moment que certains musulmans l'accomplissent, les autres en sont déchargés. Il est recommandé aux hommes de marcher derrière le convoi funéraire. Cela n'est pas recommandé pour les femmes. On marche en se taisant, occupé par l'évocation de *Allah*, en réfléchissant au sujet de la gravité de la mort et en méditant à son propre sort, car cette situation est une occasion d'être exhorté et pour tirer des leçons. Ceci est le devenir de tous les gens du bas-monde. Que l'on ne se trompe donc pas sur cette vie d'ici-bas en se laissant aller. Il n'y a pas de mal à ce que ceux qui accompagnent le convoi disent : (*la 'ilaha 'il-la l-Lah.*) Il n'y a pas lieu de donner une quelconque considération aux propos à ceux qui renient le *tawassoul* et qui interdisent de dire (*la 'ilaha 'il-la l-Lah*) lorsqu'on suit le convoi funéraire.

Puissions-nous méditer au sujet de ces droits que le Messager de *Allah* *salla l-Lahou ^alayhi wasallam* nous a enseignés afin que nous parvenions à ressentir, comme l'ont fait nos prédécesseurs, que nous formons tous un seul et même corps qui, lorsque l'un de ses membres se plaint, tout le reste de notre corps le ressent et veille fiévreusement.

Voici mon rappel de ce jour. Enfin, je demande que *Allah* me pardonne ainsi qu'à vous-mêmes.

فَعَسَى أَنْ تَتَدَبَّرَ جَمِيعًا هَذِهِ الْحُقُوقَ الَّتِي عَلَّمْنَا إِيَّاهَا رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ حَتَّى نَعُودَ فَنَشْعُرَ بِأَنَّنا جَسَدٌ وَاحِدٌ إِذَا اشْتَكَى مِنْهُ عُضْوٌ تَدَاعَى لَهُ سَائِرُ الْأَعْضَاءِ بِالسَّهْرِ وَالْحَمَى. هَذَا وَأَسْتَغْفِرُ اللَّهَ لِي وَلَكُمْ.

الخطبة الثانية

إِنَّ الْحَمْدَ لِلَّهِ نَحْمَدُهُ وَنُسْتَعِينُهُ وَنُسْتَهْدِيهِ وَنَشْكُرُهُ، وَنَعُوذُ بِاللَّهِ مِنْ شُرُورِ أَنْفُسِنَا وَمِنْ سَيِّئَاتِ أَعْمَالِنَا، مَنْ يَهْدِ اللَّهُ فَلَا مُضِلَّ لَهُ وَمَنْ يَضِلَّ فَلَا هَادِيَ لَهُ، وَالصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ عَلَى سَيِّدِنَا مُحَمَّدٍ الصَّادِقِ الْوَعْدِ الْأَمِينِ وَعَلَى إِخْوَانِهِ النَّبِيِّينَ وَالْمُرْسَلِينَ. وَرَضِيَ اللَّهُ عَنْ أُمَّهَاتِ الْمُؤْمِنِينَ وَعَالِ الْبَيْتِ الطَّاهِرِينَ وَعَنِ الْخُلَفَاءِ الرَّاشِدِينَ أَبِي بَكْرٍ وَعُمَرَ وَعُثْمَانَ وَعَلِيٍّ وَعَنِ الْأَئِمَّةِ الْمُهْتَدِينَ أَبِي حَنِيفَةَ وَمَالِكٍ وَالشَّافِعِيَّ وَأَحْمَدَ وَعَنِ الْأَوْلِيَاءِ وَالصَّالِحِينَ.

أَمَّا بَعْدُ، عِبَادَ اللَّهِ أَوْصِيكُمْ وَنَفْسِي بِتَقْوَى اللَّهِ الْعَلِيِّ الْعَظِيمِ فَاتَّقُوهُ.

وَاعْلَمُوا أَنَّ اللَّهَ أَمَرَكُمْ بِأَمْرٍ عَظِيمٍ، أَمَرَكُمْ بِالصَّلَاةِ عَلَى نَبِيِّهِ الْكَرِيمِ فَقَالَ: ﴿إِنَّ اللَّهَ وَمَلَائِكَتَهُ يُصَلُّونَ عَلَى النَّبِيِّ يَا أَيُّهَا الَّذِينَ ءَامَنُوا صَلُّوا عَلَيْهِ وَسَلِّمُوا تَسْلِيمًا﴾^{٥٦} ° اللَّهُمَّ صَلِّ عَلَى مُحَمَّدٍ وَعَلَى ءَالِ سَيِّدِنَا مُحَمَّدٍ كَمَا صَلَّيْتَ عَلَى سَيِّدِنَا إِبْرَاهِيمَ وَعَلَى ءَالِ سَيِّدِنَا إِبْرَاهِيمَ وَبَارِكْ عَلَى سَيِّدِنَا مُحَمَّدٍ وَعَلَى ءَالِ سَيِّدِنَا مُحَمَّدٍ كَمَا بَارَكْتَ عَلَى سَيِّدِنَا إِبْرَاهِيمَ وَعَلَى ءَالِ سَيِّدِنَا إِبْرَاهِيمَ إِنَّكَ حَمِيدٌ مَجِيدٌ، يَقُولُ اللَّهُ تَعَالَى: ﴿يَا أَيُّهَا النَّاسُ اتَّقُوا رَبَّكُمُ إِنَّ زَلْزَلَةَ السَّاعَةِ شَيْءٌ عَظِيمٌ﴾^{٥٧} ° يَوْمَ تَرَوْنَهَا تَذْهَلُ كُلُّ مُرْضِعَةٍ عَمَّا أَرْضَعَتْ وَتَضَعُ كُلُّ ذَاتِ حَمَلٍ حَمْلَهَا وَتَرَى النَّاسَ سُكَارَى وَمَا هُمْ بِسُكَارَى وَلَكِنَّ عَذَابَ اللَّهِ شَدِيدٌ﴾^{٥٨} °، اللَّهُمَّ إِنَّا دَعَوْنَاكَ فَاسْتَجِبْ لَنَا دُعَاءَنَا فَاغْفِرِ اللَّهُمَّ لَنَا ذُنُوبَنَا وَإِسْرَافَنَا فِي أَمْرِنَا اللَّهُمَّ اغْفِرْ لِلْمُؤْمِنِينَ وَالْمُؤْمِنَاتِ الْأَحْيَاءِ مِنْهُمْ وَالْأَمْوَاتِ رَبَّنَا ءَاتِنَا فِي الدُّنْيَا حَسَنَةً وَفِي الْآخِرَةِ حَسَنَةً وَقِنَا عَذَابَ النَّارِ اللَّهُمَّ اجْعَلْنَا هُدَاةً مُهْتَدِينَ غَيْرِ ضَالِّينَ وَلَا مُضِلِّينَ اللَّهُمَّ اسْئُرْ عَوْرَاتِنَا وَعَامِنِ رَوْعَاتِنَا وَكْفِنَا مَا أَهَمَّنَا وَقِنَا شَرَّ مَا نَتَخَوَّفُ اللَّهُمَّ اجْزِ الشَّيْخَ عَبْدَ اللَّهِ الْهَرَرِيَّ رَحِمَاتُ اللَّهِ عَلَيْهِ عَنَّا حَيْرًا. عِبَادَ اللَّهِ إِنَّ اللَّهَ يَأْمُرُ بِالْعَدْلِ وَالْإِحْسَانِ وَإِيتَاءِ ذِي الْقُرْبَى وَيَنْهَى عَنِ الْفَحْشَاءِ وَالْمُنْكَرِ وَالْبَغْيِ، يَعِظُكُمْ لَعَلَّكُمْ تَذَكَّرُونَ. اذْكُرُوا اللَّهَ الْعَظِيمَ يَذْكُرْكُمْ وَاشْكُرُوهُ يَزِدْكُمْ، وَاسْتَغْفِرْهُ يُغْفِرْ لَكُمْ وَاتَّقُوهُ يُجْعَلْ لَكُمْ مِنْ أَمْرِكُمْ مَخْرَجًا، وَأَقِمِ الصَّلَاةَ.

° سورة الأحزاب/56.

¹ سورة الحج/2-1.